Homélie du 27 février 2022.

Dans 50 jours, le 17 avril, nous allons fêter Pâques toute notre année est tournée vers cet événement, un événement qui a changé le cours de l'histoire de notre histoire par la résurrection de Jésus. Nous sommes à jamais sauvés, relevés, vivants. Cette fête est la source d'où va jaillir les baptêmes. Notre première communion. Les professions de foi. Les confirmations. Enfants, adultes, jeunes.

Que de grâces données et de joies. Un événement, une Pâque où nous allons passer par la Passion de Jésus. Croix pour ressusciter avec lui.

Jésus a longuement préparé ses disciples à ce qu'il allait vivre pendant trois ans. Il les a appelés former, enseigner. Il les a transformés. Ce ne fut pas toujours facile. Il fallait qu'ils perdent leurs habitudes, leurs jugements, leurs pulsions, ce qui n'était pas Dieu, ce qui n'était pas bon. Et petit à petit, il les a préparés patiemment, paisiblement, à la Semaine sainte. Ce travail n'était pas complètement accompli, loin de là. Mais Jésus avait semé en eux son amour. Pour nous aussi, Jésus veut faire pareil.

A partir de **mercredi prochain et pendant 40 jours**, il veut nous préparer aux fêtes de Pâques, à la Croix, à sa mort, à sa résurrection, à son ascension, à la Pentecôte, la descente de l'Esprit-Saint. Et pour cela, il aimerait nous parler tout particulièrement, nous enseigner, nous faire perdre nos habitudes de nos jugements, nos pulsions, ce qui n'est pas Dieu, ce qui n'est pas bon. Et cela s'appelle le **carême**. Si j'en parle dès ce dimanche, c'est que c'est dès aujourd'hui qu'il faut se préparer à l'aventure. Car tout commence mercredi.

Mercredi des cendres pour vivre ce temps avec Jésus, pour vivre ces quarante jours de proximité avec lui. Il faut savoir ce que l'on va y vivre. Il faut désirer, vouloir le vivre. Il faut désirer, être changé. Trop de nos carême sont mal préparés. Vécu à moitié, pas assez profondément. Que de fois, m'a t on dit dans les confessions de la Semaine sainte, mon père, je suis passé à côté de mon carême. Pour nous, rien de tel cette année.

Qu'est ce que Jésus a fait vivre à ses disciples? Il leur a parlé d'abord de son père. Il leur a fait découvrir l'amour de Dieu. Il leur a appris à prier. Apprends nous à prier, demandent les disciples. Dans ces 40 jours, Jésus nous invitera à redécouvrir la prière, le goût de prier, le goût du silence, le goût de m'arrêter pour me laisser aimer. Prions seul, prions à plusieurs, prions en familles, retrouvant le goût d'aimer et d'être aimé par lui. Nous le vivons sûrement déjà tous, mais nous pouvons le faire mieux, plus longtemps. Une prière pour élargir notre cœur, en faire un récipient de l'amour que Dieu

va remplir. Qu'est ce que Jésus a fait vivre à ses disciples? Il leur a fait découvrir l'essentiel il y a certaines choses qu'ils vivent et qui prenaient trop de place Tu t'inquiètes et du t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire, dit il à Marthe. Rien sur Terre ne vaut l'accueil de l'amour de Dieu. Il leur a fait découvrir la joie de la simplicité, de la liberté. Il leur a permis d'être plus léger.

Dans ces 40 jours par le jeûne qui est de remettre chaque chose à sa juste place, nous découvrirons ce que les apôtres ont découvert la joie d'être tout à Dieu. Que faut il remettre à sa place? C'est à chacun de répondre nourriture et grand jeu, ce que l'on appelle les addictions. Tout ce qui gouverne notre vie et nous empêche d'être nous mêmes, laissant tout. Ils le suivirent à nous dans ces quarante jours, de quitter certaines choses pour le suivre et choisissant cela dès aujourd'hui. Qu'est ce que Jésus, enfin, a fait vivre à ses disciples? Il leur a appris le partage. Une vie sans don n'est pas une vie, c'est une trahison. Les messes sont faites pour être couvertes la vie, donnez l'amour partagé, ce que tu as fait à l'un de ces petits, c'est à moi que tu la fais. Les disciples ont découvert qu'en partageant, ils s'enrichissaient. Ils étaient comblés, ils étaient sanctifiés. Un jour, Saint Pierre, à un mendiant qui tendait la main, lui dit de l'or et de l'argent, je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne et c'était l'amour de Dieu. Et le paralysé s'est levé. Il marchait. Quarante jours pour redécouvrir la joie du partage du don, comment se partage, nous rend vivants et nous émerveille. Qu'est ce que je pourrais partager? Qu'est ce que je pourrais semer? Qu'est ce que je pourrais donner? Mercredi, c'est le premier jour du carême, le mercredi des Cendres. L'aventure de Pâques commence. Demandons au Seigneur de le vivre profondément, que nous soyons dans quarante jours renouvelés.